

Chaire Unesco pour le développement durable de l'UFPR

Célébration de l'anniversaire des 10 années

Unesco Chair for the sustainable development of the UFPR

Celebration of birthday the 10 years

Santiago CASTRO*

Au cours des dernières décennies, l'apparition de nouvelles préoccupations et de nouvelles interrogations portant sur la question du développement et des relations qu'il entretient avec notre environnement ont rendu nécessaire l'élaboration de nouveaux paradigmes et de nouveaux concepts indispensables à une meilleure compréhension du monde complexe d'aujourd'hui et à une identification des moyens pouvant permettre d'agir sur lui.

Il y a déjà une dizaine d'années à Curitiba est née la Chaire en Développement Durable avec l'intention d'encourager des formes inédites de production du savoir scientifique, en même temps que de former des professionnels aptes à appliquer ces nouveaux cadres de pensée et ces nouvelles méthodes d'analyse du réel à la conception et la conduite de stratégies concrètes de développement.

Le Doctorat en Environnement et Développement était le premier cursus de formation et de recherche de niveau doctoral créé au Brésil en réponse aux interrogations qui, avaient été engagées au milieu de la décennie précédente et qui répondaient à des préoccupations qui s'exprimaient dans de nombreux autres pays d'Amérique Latine et bien au-delà.

Il faut donc célébrer l'anniversaire de la décennie de cette Chaire en commémorant sa contribution à la production de savoir en réponse à la demande sociale. Il faut également évoquer comme un exemple d'une

Université en tant qu'acteur socialement responsable. Car effectivement un premier objectif de ce programme résidait dans la conciliation entre maintien des conditions de reproduction des ressources naturelles et l'augmentation du revenu des populations à travers l'optimisation de l'exploitation de ces ressources.

Le Doctorat MAD et la Chaire Unesco furent conçus, dès leur implantation, comme un laboratoire de réflexions théoriques et de pratiques concrètes dans le champ d'une interdisciplinarité appliquée à la production des connaissances aussi bien qu'à leur application. La démarche partait du souci de concilier la lutte contre la pauvreté, l'amélioration du bien-être des différentes catégories de population et le respect d'exigences éthiques fondamentales avec la volonté de préserver l'environnement en tant que patrimoine culturel, social et économique pour les générations présentes et futures. La quête d'une meilleure compréhension des relations entre les sociétés humaines et la nature était au cœur de cette démarche.

Une décennie après le lancement de ce Doctorat et de la Chaire Unesco qui lui est attachée, le moment est indiqué pour tenter un premier bilan des progrès que ces initiatives auront permis d'accomplir.

* UNESCO SHS/SRP -- Paris.

Si l'on se réfère à l'objectif central du projet, qui était de créer les conditions de nouvelles formes de production, de transmission et d'application du savoir dans le domaine du développement durable, il faudrait souligner principalement 3 grandes innovations apportées par la Chaire Unesco et le Doctorat MAD:

- l'élaboration, dans le champ de la formation, de nouvelles approches et de nouveaux objectifs pédagogiques;
- la mise en oeuvre de nouveaux modes de production du savoir scientifique appuyés sur la mise en place d'une véritable recherche interdisciplinaire;
- la création des conditions d'échanges entre scientifiques, décideurs et autres partenaires sociaux.

Ce bilan concourt aux priorités actuelles de l'Unesco, aux objectifs du Programme UNITWIN/Chaires Unesco, aux priorités du secteur des Sciences Humaines et Sociales, secteur où se trouve le principal support institutionnel de l'organisation vis à vis de la Chaire ainsi qu'aux engagements de l'Unesco avec le Système des Nations Unies dans les Objectifs de Développement du Millénaire à propos de lutte contre la pauvreté.

Le Programme UNITWIN et l'impact de Chaires Unesco

De façon générale, les objectifs du Programme UNITWIN sont:

- Donner une réponse de l'Unesco aux tendances principales de la coopération internationale dans le domaine de l'enseignement supérieur;
- Développer la solidarité inter-universitaire pour soutenir l'enseignement supérieur dans les pays en voie de développement;
- Réduire les effets négatifs de la fuite des cerveaux
- Créer des centres d'études supérieures et de recherches;
- Assurer le soutien par la communauté internationale des institutions et des systèmes d'enseignement supérieur dans les pays en voie de développement.

Ce Programme a été lancé pour répondre aux principales tendances de l'enseignement supérieur parmi lesquels il faut noter entre autres que le développement socio-économique s'appuie de plus en plus sur les connaissances ; d'où un rôle plus important que joue l'enseignement supérieur dans la société. De plus, l'élargissement de l'écart en matière de connaissances entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement crée le besoin d'un mécanisme flexible pour contribuer au rapide transfert et au partage des connaissances à travers les liens et les échanges inter-universitaires. Finalement, l'accroissement de l'ampleur de la fuite des cerveaux des pays en voie de développement et de transition implique que la coopération inter-universitaire apparaît comme un instrument majeur pour apporter le soutien à la fois aux systèmes nationaux et aux établissements d'enseignement supérieur.

Dans le contexte actuel, les Universités sont appelées à faire face aux nombreux défis créés par la globalisation et l'interdépendance, alors même que le rôle social central de l'Université demande à la fois de tenir compte de la pluralité des situations dans des contextes géopolitiques et culturels différents. Le Programme UNITWIN dans le secteur des Sciences Humaines et Sociales en particulier, répond à ce besoin grâce aux liens et échanges inter-universitaires, encourageant la coopération entre les pays ainsi que le transfert et le partage des connaissances. Soulignant l'importance de penser l'innovation à un niveau local et de l'articuler grâce aux réseaux aux autres niveaux jusqu'au niveau planétaire ainsi que la nécessité de dépasser une série de clivages tels que Nord-Sud, ou Université-Société, pour des transformations sociales nécessaires à un développement durable. Dans ce sens le Programme UNITWIN permet développer une pensée à la fois globale et complexe où l'on tient compte à la fois de la dimension universelle et contextuelle. Il s'agit aussi d'un outil efficace de renforcement des programmes de recherche et de formation, permettant à la fois l'établissement de centres d'excellence dans les pays en développement et le renforcement des capacités.

Le renforçant les capacités cherche à permettre aux institutions de l'enseignement supérieur des pays en développement, de fournir ou améliorer des formations existantes, soulignant l'utilité de former des agents professionnels pour les solutions durables et réduisant également les longues études à l'étranger. Ils contribuent également à associer à ses activités des universitaires

expatriés et d'encourager le retour (permanent ou temporaire) dans les pays d'origine.

Les activités principales du programme ne se limitent pas seulement à l'enseignement, la recherche ou la mise à jour des méthodes et des contenus de capacitation, il a aussi une vocation pratique qui passe par des services délivrés à la communauté : le programme a été conçu pour ouvrir l'université à sa fonction sociale et répondre aux demandes et problématiques sociales pressantes, en se focalisant sur les besoins concrets de groupes cibles tels que des acteurs du gouvernement, du développement, les ONG ou les leaders des communautés/femmes dans les zones défavorisées. En effet, la société civile attend de l'université qu'elle soit véritablement citoyenne et prenne en compte l'environnement et qu'elle puisse catalyser les questions posées par la société. Le défi majeur qui est posé est donc le rôle de l'université dans le cadre de la gouvernance démocratique. Or les Chaires Unesco ont permis d'entreprendre des processus de consultation et de participation de divers types d'acteurs, permettant intégrer le savoir scientifique aux connaissances des citoyens et aux points de vu d'autres intéressés. Dans ce sens, le Programme UNITWIN est un catalyseur de gouvernance de premier ordre. Car, à travers celui ci l'Unesco rapproche les penseurs académiques, des décideurs et autres acteurs politiques, privés et publics, nationaux et internationaux.

Insistant sur des thématiques de gouvernance, certaines Chaires s'efforcent de penser des rapports qui se heurtent à la difficulté de différents langages intellectuels : entre la recherche en sciences sociales et la formulation de politiques, entre l'expertise et les décideurs politiques, entre les sciences dures et les sciences humaines et sociales... Le défi est celui de faire un lien entre divers référentiels culturels et épistémologiques. Or le cadre de réseau de connaissance fourni par les Chaires offre un élément de réponse : en reliant des acteurs très divers et en réduisant les barrières entre les communautés humaines ; travaillant dans la conception du savoir directement avec les communautés.

De plus les Chaires constituent des plates-formes d'échange social et participent activement dans un processus créatif de transformations sociales. Car les Chaires sont destinées à créer des liens entre les différentes disciplines scientifiques pour promouvoir une base de connaissance pour la formulation de politiques. Puis, dans le cadre de nombreuses Chaires, les sciences sociales jouent un rôle clef tant pour l'analyse que pour la compréhension

en profondeur des processus sociaux et des phénomènes liés avec l'activité scientifique ainsi que pour évaluer l'impact des applications scientifiques. Finalement, les Chaires contribuent à la mise en oeuvre d'actions centrées en général sur les priorités de l'UNESCO telles que la paix, l'environnement et le développement durable et la gestion des transformations sociales (Programme MOST).

Un bilan de l'état actuel du Programme UNITWIN/Chaires Unesco montre qu'au 1 mars 2004, le nombre total des chaires Unesco dans le monde était de 496 et le nombre total des réseaux UNITWIN de 63. De ce total il y avait à la même date au Brésil 20 Chaires et 3 Réseaux UNITWIN. Les éléments de la stratégie future du programme sont :

- Renforcement de l'action aux niveaux régional et sous- régional;
- Lancement de l'initiative Universitaires Sans Frontières (USF);
- Faciliter l'application des nouvelles technologies (TIC) et de l'enseignement à distance;
- Ouverture à de nouveaux partenariats et alliances
- Développement d'une nouvelle stratégie de financement;
- Faire mieux connaître UNITWIN dans chaque pays et dans le monde entier.

Développement Durable et la Gestion des transformations Sociales – Programme Management of Social Transformations (MOST)

Par leurs nombreuses activités, les Chaires constituent des plates-formes d'échange social et participent activement dans un processus créatif de transformations sociales. Leur travail établi également d'importantes synergies avec d'autres Programmes de l'Unesco. En ce qui concerne la proposition d'alternatives qui impliquent des recherches appliquées et qui peuvent servir de base à la formulation de nouvelles solutions techniques et politiques, les Chaires constituent un outil de grande valeur pour le Programme MOST. Elles établissent un lien important entre les différentes disciplines scientifiques et fournissant une base de connaissance pour la formulation de politiques.

Crée en mars 1994, le Programme Gestion de transformations Sociales (MOST) a été conçu pour transmettre les résultats de recherches et des données pertinentes aux décideurs politiques et autres acteurs intéressés.

Après l'évaluation des 8 premières années du programme et d'importantes consultations de ces organes directeurs, le programme MOST a été réorienté thématiquement aussi bien que dans ses modalités d'opération. L'accord commun a été de centrer le MOST dans la production de liens efficace entre la recherche, la politique et la pratique afin de favoriser une culture de politiques fondées sur bases empiriques.

Dans le cas de la Chaire Unesco pour le développement durable de L'UFPR, les diagnostics mentionnés dans ces études et recherches ont servi de fondement à la conception d'un programme de développement basé d'une part sur une approche holistique des problèmes d'environnement et de développement, et d'autre part sur des actions offrant des réponses techniques à l'exploitation soutenable des ressources forestières et estuariennes. Un premier objectif de ce programme résidait dans la conciliation entre maintien des conditions de reproduction des ressources naturelles et augmentation du revenu des populations à travers l'optimisation de l'exploitation de ces ressources. Le second objectif, mais pas le moindre, visait la préservation de la capacité des communautés à développer de façon autonome leurs stratégies économiques et techniques.

Le Programme MOST félicite ces résultats de la Chaire Unesco pour le développement durable de L'UFPR et invite à suivre cet exemple d'harmonisation des activités de la Chaire avec les priorités de celui-ci. La demande du secteur des Sciences Humaines et Sociales de l'Unesco est qu'à l'avenir les Chaires continuent d'accentuer les points communs des mandats des deux programmes par:

- la promotion de la recherche comparative, internationale, interdisciplinaire et politiquement relevante;
- la promotion des réseaux internationaux de recherche;
- la fonction de renforcement des capacités;
- la fonction de centre d'échange d'informations dans le domaine des sciences sociales.

La pétition est également d'appuyer la vocation pratique des Chaires en soutenant les services délivrés à la communauté, en maintenant l'ouverture de l'université à sa fonction sociale, en répondant aux demandes et problématiques sociales pressantes tels que la pauvreté, et en se focalisant sur les besoins concrets de groupes cibles: acteurs du gouvernement, du développement, ONG ou leaders des communautés/femmes dans les zones défavorisées.

La stratégie de lutte contre la pauvreté

Le Système des Nations Unies est actuellement engagée dans un effort commun pour parvenir aux Objectifs de Développement du Millénaire (Millennium Development Goals). L'éradication de la pauvreté et de l'extrême pauvreté est le premier de ces Objectifs.

Au sein de la structure de l'Unesco, le Secteur des sciences sociales et humaines (SHS), l'un des cinq Secteurs spécialisés de l'Organisation, a pour mission de faire avancer la connaissance, les normes et la coopération intellectuelle afin de faciliter les transformations sociales favorisant les valeurs universelles de justice, de liberté et de dignité humaine. La stratégie du Secteur de Sciences Humaines et Sociales de l'Unesco aborde l'abolition de la pauvreté selon l'approche des droits de l'homme, de façon consistante avec l'Accord Commun des Nations Unies sur une approche basée sur les Droits de l'Homme.

En effet, l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé que l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale constituent une violation à la dignité humaine:

La pauvreté implique beaucoup plus qu'un simple manque de ce qui est nécessaire pour le bien-être matériel. Il implique aussi un rejet des opportunités et des choix les plus essentiels au développement humain (UNDP Human Development Report 1997).

En conséquence, le Système des Nations Unies fait un appel à des nouvelles recherches et idées aidant à identifier ce qui est nécessaire – en termes de politiques, de renforcement de capacités, d'investissements et financement – pour que les pays parviennent aux objectifs évoqués.

Dans ce sens l'Unesco invite les Chaires à participer par leurs activités aux efforts entrepris par le système des Nations Unies en intégrant la stratégie conjointe de lutte contre la pauvreté. Leur contribution pourrait notamment contribuer à Sensibiliser au thème de "La pauvreté comme violation des droits humains". Les Chaires Unesco sont également à faire avancer l'objectif de réduction de la pauvreté, notamment par la compression et le traitement des racines de la pauvreté, par la promotion des processus inclusifs et participatifs, en assurant l'inclusion des pauvres dans les processus de prise de décisions, et en contribuant à créer et à renforcer des institutions pour promouvoir la

mise en œuvre de politiques efficaces, l'évaluation et la responsabilisation.

A cet effet il faudrait stimuler des activités concrètes de recherche et analyse conceptuelle, des projets-pilotes, le développement de politiques et de plaidoyer ainsi que des actions d'information, de formation et de construction des capacités véhiculées par les Chaires Unesco.

Ces activités s'inscrivent parfaitement dans le prolongement des objectifs de la Chaire Unesco pour le développement durable de l'UFPR. Dans l'avenir il faudrait donc continuer à insister sur les Recommandations de la Conférence de lancement de la Chaire (Curitiba, 1^{er} – 4 juillet 1993) qui prévoyait notamment:

- “une Chaire Unesco du développement durable en tant que projet de coopération académique et d'intervention sociale” (Recommandation 2);
- “dans une perspective réellement interdisciplinaire, la construction de nouveaux paradigmes du développement qui intègrent les interactions société-nature et qui soient également soucieux du devenir des hommes et de celui des milieux qu'ils exploitent” (Recommandation 3);
- “par le biais de formations universitaires de haut niveau, mais aussi en assumant le rôle de plate-forme d'échange et de diffusion du savoir auprès de tous les acteurs sociaux concernés, impliquant l'utilisation de la nature au service d'intérêts sociaux différents et souvent contradictoires” (Recommandation 4).

Conclusion: sur le séminaire “Internationalité, Environnement et Développement “organisé à l'occasion de la célébration des dix ans de la Chaire Unesco en Développement Durable de l'Université Fédérale do Paraná (Curitiba 31 mars au 2 avril, 2004)

Le Séminaire organisé par le Doctorat en Environnement et Développement et par la Chaire Unesco pour le développement durable a été appuyé par le Ministère de l'Education du Brésil et l'Ambassade de France au Brésil qui a mobilisé son consul ainsi que l'attaché de coopération afin d'examiner la possibilité de futures actions de lutte contre la pauvreté dans une stratégie de Développement

durable. Pendant trois jours le Séminaire a réuni d'importants professeurs Européens et Latino-américaines, mobilisant une participation enthousiaste (à juger par les interventions et débats suscités) d'un public large qui comptait des nombreux étudiants et chercheurs ainsi que des acteurs d'ONG's, des représentants de mouvements sociaux et même du gouvernement en provenance notamment du parti écologique.

La participation de l'Unesco était nécessaire, car le cours de doctorat et la Chaire en développement durable célébraient dix années d'activités rendues possibles grâce au soutien de l'Organisation. Comme il a été brièvement résumé dans ce papier un espace a été prévu pour une conférence d'orientation des activités futures de la Chaire et la présentation des possibilités de contribuer au développement d'importants programmes du secteur des sciences humaines et sociales de l'Unesco tels que le MOST ainsi qu'à la stratégie en matière de lutte contre la pauvreté à travers un cadre des droits humains. Cette intervention a été suivie de nombreux entretiens avec les doctorants qui mènent des activités de recherche-action ainsi qu'avec le Conseil Directif de la Chaire.

Le résultat est un projet de travail sur le thème de la pauvreté qui met en rapport les recherches de la Chaire, la formulation de politiques de développement durable et la pratique. Concrètement il s'agit d'activités de capacitation et de participation des populations défavorisées (notamment les paysans marginalisés de la région) à partir d'un institut qui émanerait de la Chaire et qui en plus fournirait un appui aux autorités locales dans la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté actuellement coordonnée par le gouvernement brésilien. La participation directe d'acteurs politiques dans le projet serait garantie par des liens solides que le Conseil Directif de la Chaire a déjà consolidés avec des membres actifs du ministère.

C'est pourquoi cette visite d'un représentant de l'Unesco a été l'occasion d'harmoniser les efforts en accentuant les points communs et en particulier en appuyant la vocation pratique des Chaires. Les entretiens voulaient soutenir les services délivrés à la communauté, maintenir l'ouverture de l'université à sa fonction sociale et l'inciter à se focaliser sur les besoins concrets de groupes cibles: acteurs du gouvernement, du développement, ONG ou leaders des communautés/femmes dans les zones défavorisées.

L'UFPR s'est montrée être un exemple d'institution socialement responsable, projetant ses activités au-delà des

limites universitaires classiques. Ses activités de recherche et de formation supposent que les chercheurs et les étudiants développent des actions pratiques sur le terrain où ils rencontrent d'autres acteurs politiques et de la société civile en générale, permettant la création des conditions d'échanges entre scientifiques, décideurs et autres partenaires sociaux. Participant activement au processus créatif de transformations sociales, cette véritable plate-forme d'échange social, a gagné toute l'attention du programme MOST de l'Unesco.

Le rôle en tant que plate-forme d'échange et de diffusion du savoir a également été démontré par la contribution de la Chaire à la construction de nouveaux paradigmes du développement ainsi que par une importante capacité de production de formes inédites de savoir scientifique. Comme nos partenaires l'ont exprimé, ces deux

éléments pourraient être utilisés dans le programme de la lutte contre la pauvreté, permettant d'intégrer des nouvelles approches à la compréhension du problème, puis ensuite de mieux sensibiliser au thème de lutte contre la pauvreté comme violation des droits humains.

Aux résultats particuliers qui viennent d'être cités il faut ajouter qu'en général, les différents partenaires ont exprimé leur intérêt au Forum de Développement Social (Copenhague +10) et leur volonté de contribuer à la préparation de la Conférence ainsi qu'à la participation de l'Unesco.

Pour terminer, un nouvel appel à des publications a été lancé afin de répondre aux difficultés exprimées à ce sujet. Puisque certaines Universités partenaires au Brésil ont des besoins en termes des publications, le Programme MOST de l'Unesco a réitéré son invitation à soumettre à son Secrétariat des projets de publications de "policy briefs/papers".